

El Anatsui. Triumphant Scale

13.03.2020 – 21.06.2020



© Maximilian Geuter

El Anatsui, *Gravity and Grace*, 2010, Collection of the artist Nsukka, Nigeria

El Anatsui (*1944) est l'un des artistes contemporains les plus importants de sa génération. Le Kunstmuseum Bern présente avec *El Anatsui. Triumphant Scale* la plus grande exposition à ce jour de l'artiste ghanéen. Ses sculptures bousculent les catégories traditionnelles et font allusion aux relations (post)coloniales entre l'Europe, l'Afrique et le Nouveau Monde. L'exposition se concentre sur l'aspect monumental de l'œuvre d'El Anatsui et met en lumière tous les supports avec lesquels il a travaillé au cours de ses cinquante années de carrière.

« Nous sommes fiers et heureux de pouvoir présenter cette exposition absolument magnifique. L'art d'El Anatsui ne laisse personne indifférent et nous nous réjouissons des discussions et des rencontres qu'il suscitera au Kunstmuseum Bern. »

Nina Zimmer, directrice du Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee

Sur l'artiste

L'art d'El Anatsui connu ses premiers développements dans les années 1960, alors que les pays africains se libéraient progressivement des puissances coloniales. La question fondamentale qui occupait l'artiste à l'époque était de savoir quelles formes pourraient prendre un « art contemporain africain » après des décennies de domination coloniale. Appelé dès 1975 à occuper un poste d'enseignant à la Faculté des beaux-arts et des arts appliqués de l'université du Nigeria de Nsukka, il se demandait quel usage il ferait des traditions artisanales et des différentes conceptions culturelles. Ce questionnement, associé à ses préoccupations formelles, fut le moteur de son œuvre foisonnante et fascinante qu'il ne cesse aujourd'hui par ailleurs de nourrir de thématiques telles que le traitement de l'histoire ou les ressources naturelles.

Les œuvres d'El Anatsui témoignent sans conteste du pouvoir poétique et esthétique de l'art. Les idées de l'artiste, forgées dans l'environnement créatif de la ville universitaire de Nsukka (Nigeria), sont empreintes de son goût pour l'expérimentation artistique et de ses recherches esthétiques. Son art se caractérise par une recherche critique de modèles alternatifs à la production artistique. L'art est, selon lui, à même de traiter des processus complexes de l'histoire, de la mémoire, du temps et de la formation de la société. Les titres de ses œuvres sont à cet égard évocateurs : « Chambres du souvenir » ou « Invitation à l'histoire » renvoient à sa réflexion permanente sur l'action des puissances globales coloniales et postcoloniales sur les cultures africaines, sur l'histoire et le souvenir, sur la philosophie et la politique. La matérialité des œuvres vient de surcroît conforter cette critique immanente du monde.

« J'ai expérimenté un grand nombre de matériaux. Je travaille aussi avec des matériaux qui ont été beaucoup touchés et utilisés par des êtres humains ..., et les matériaux et les œuvres de ce genre possèdent une charge plus forte que les matériaux ou les œuvres pour lesquels j'ai travaillé avec des machines. L'art est déterminé par la situation spécifique dans laquelle il voit le jour et je crois qu'avant de chercher plus loin, les artistes devraient mieux travailler avec ce que leur propre environnement met à leur disposition. » El Anatsui

Sur l'exposition

Avec cette exposition, le Kunstmuseum Bern rend hommage à la vision artistique d'El Anatsui, à son engagement sans relâche pour l'innovation formelle, à son influence, comme professeur à Nsukka, sur des générations d'artistes ouest-africains, femmes et hommes, et enfin à la figure éminente qu'il est devenu parmi les voix qui comptent dans l'art contemporain international.

Le cœur de l'exposition est constitué d'œuvres en bouchons usagés de bouteilles de spiritueux, telles que l'artiste en fabrique depuis 2001. Leur taille monumentale impressionne autant que fascinent, lorsque l'on s'en approche, leurs détails aux allures de pierres précieuses. Les milliers de bouchons coupés, aplatis, comprimés, tournés, pliés et assemblés montrent toute la diversité du matériau et représentent une forme de parabole de l'interaction entre les communautés humaines. Les œuvres ont un caractère fortement antagonique : elles sont façonnées en métal rigide et pourtant elles ont un tombé aussi souple que celui d'un tissu, et bien qu'elles soient aussi délicates que des filigranes en papier, elles s'imposent dans l'espace avec une certaine agressivité. Elles font penser à des étoffes précieuses et ont finalement des airs d'architectures monumentales. L'apparence textile de ces sculptures suspendues est obtenue grâce aux plis qu'El Anatsui ou ses assistant.e.s et l'équipe de montage créent à l'aide de clous au revers des tentures. Bien que l'agencement des modules soit pensé avec précision, toutes les œuvres restent en définitive des œuvres ouvertes étant donné que leurs possibilités d'accrochage sont infinies.

« Avec les œuvres d'El Anatsui, nous faisons l'expérience du pouvoir honorable de la beauté et de la poésie. Et pourtant, ces œuvres nous racontent aussi quelque chose de l'histoire des pays africains qui eurent à se débarrasser du colonialisme et à retrouver le chemin de leur héritage culturel. El Anatsui représente cette histoire de façon tout à fait unique, dans la mesure où il mise de façon radicale sur l'intelligibilité universelle de l'art. Son usage d'un langage formel abstrait est incroyablement puissant et inspirant, et son art n'a rien de la cérébralité à laquelle nous avions habitués les arts concrets, constructifs et minimaux. Il tire au contraire toute sa puissance de sa confrontation sans compromis avec le matériau — en l'occurrence, des bouchons à vis usagés de bouteilles de liqueur. »
Kathleen Bühler, curatrice au Kunstmuseum Bern

Les tissages en métal sont un véritable défi logistique : en effet, les formats de cinq mètres par dix, et plus, ne sont pas rares. Pour produire ces œuvres monumentales, El Anatsui emploie jusqu'à quarante personnes dans son atelier de Nsukka. Il leur fait tout d'abord fabriquer de petits rectangles de différentes couleurs qu'il utilise ensuite dans ses compositions. Il photographie toutes les étapes de son travail. Il transfère ensuite ses photographies sur ordinateur et crée de nouvelles combinaisons. Ainsi, des compositions analogiques voient en quelque sorte le jour à partir de collages numériques.

Parallèlement aux sculptures métalliques monumentales, l'exposition présente des travaux plus anciens, des disques, des sculptures et des reliefs en bois, des sculptures en céramique et un grand nombre de dessins, d'esquisses et d'impressions du milieu des années 1970 à nos jours. Ces œuvres montrent les expérimentations d'El Anatsui et ses recherches en matière d'esthétique de la fragmentation et de la déstabilisation, elles témoignent également de la continuité au sein de son œuvre et de l'intérêt qu'il a toujours nourri pour les théories de l'abstraction. Elles sont à l'image de l'attachement de l'artiste à reconsidérer en permanence les structures et les compositions qui sous-tendent sa création.

Visite exclusive pour les média

Kunstmuseum Bern vous invite cordialement à la visite exclusive pour les média dans l'exposition *El Anatsui. Triumphant Scale* le mercredi, **11 mars 2020 à 11 heures** avec commissaire Kathleen Bühler et en présence d'El Anatsui ([tbc](#)) au Kunstmuseum Bern. Les inscriptions par courrier à l'adresse press@kunstmuseumbern.ch sont les bienvenues.

D'autres rendez-vous individuels sont possibles sur demande.

Programme culturel et audioguide

Un programme culturel d'une grande richesse accompagne l'exposition. Il s'intéressera notamment aux liens de tous ordres qu'entretiennent la Suisse et la ville de Berne avec l'Afrique (post)coloniale et au traitement contemporain des matériaux recyclés.

Un audioguide de l'exposition est disponible en trois langues (allemand, anglais, français). Il conduit les visiteuses et visiteurs à travers l'exposition par des commentaires ciblés sur un certain nombre d'œuvres. Pour la première fois, le Kunstmuseum Bern propose également un audioguide en dialecte pour les enfants de 6 à 12 ans. C'est le journaliste et compositeur de chansons Ueli Schmezer qui en dit le texte.

Commissaire

Okwui Enwezor et Chika Okeke-Agulu **en coopération avec**
Kathleen Bühler, commissaire au Kunstmuseum Bern

Une coopération de Kunstmuseum Bern, Haus der Kunst, Munich, Mathaf: Arab Museum of Modern Art, Doha, et Musée Guggenheim Bilbao.

Avec le soutien de

Canton de Berne, Credit Suisse, Burgergemeinde Bern et Fondation GegenwART

Partenaire de médiation

Art Mentor Foundation Lucerne

Des visuels et d'autres informations sont disponibles sur le [site web](#) du Kunstmuseum Bern.

Contact

Maria-Teresa Cano

Directrice de la Communication et des Relations publiques du Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee
press@kunstmuseumbern.ch, T +41 31 328 09 44